

Neuchâtel, Le 16 juin 2022

Une classe d'accueil au Jardin botanique : un an d'école dans un potager pour mieux poser ses valises

Pendant une année scolaire, les élèves de la classe d'accueil du collège du Mail ont mis les mains dans la terre au Jardin botanique de Neuchâtel. Un projet pilote a permis à une quarantaine d'enfants de participer aux étapes de création d'un jardin potager. Ces élèves, âgé-e-s de 12 à 15 ans et provenant de 15 pays différents dont l'Ukraine, ont vécu une expérience forte en découvertes et en cohésion de groupe. Le résultat de leur travail est à voir lors d'un petit vernissage le 21 juin à 11 heures au Jardin botanique.

Ce ne sont pas moins de 42 élèves en classe d'accueil du collège du Mail qui ont eu l'opportunité de découvrir les différentes étapes de mise en place d'un jardin potager en se rendant toutes les 2 semaines par demi-groupe au Jardin botanique. Le projet a débuté en automne 2021 par la récolte de plusieurs fruits et légumes de saisons, la plantation de plusieurs variétés de céréales anciennes et l'entretien du jardin potager.

Découverte des légumes de saison

Après une pause hivernale, les élèves, âgé-e-s de 12 à 15 ans, sont revenu-e-s au printemps pour préparer les semis et semer certaines graines en pleine terre. Au mois de mai, alors que les plantons ont été déplacés dans le jardin potager sous la houlette du jardinier botaniste Sten Gabus, les élèves ont pu suivre l'évolution des végétaux, mais aussi toucher et goûter de nombreux légumes de saison. En parallèle, ils et elles ont pu découvrir les expositions variées du Jardin botanique.

Ce projet pilote de médiation culturelle est né d'une collaboration entre le Jardin botanique de Neuchâtel, Géraldine Dodi, enseignante au collège du Mail, l'équipe de l'association Liane - Le Refuge et l'Atelier des Musées de la Ville de Neuchâtel.

« Au-delà de l'entretien d'un potager, ce projet de médiation culturelle a également eu un impact très positif sur la cohésion du groupe. Il a également permis de se familiariser avec le lieu et d'apprendre un vocabulaire varié dans un cadre stimulant », a indiqué la médiatrice culturelle du Jardin botanique, Léa Wobmann.

Ce projet pilote s'achèvera sur un vernissage le 21 juin prochain à 11 heures. Les élèves ont en effet documenté leur expérience durant l'année et le fruit de ce travail sera présenté sous la forme d'une petite exposition à découvrir dans l'orangerie du Jardin botanique durant les prochaines semaines.

NB : Les médias sont les bienvenus pour assister à cet événement, en suivant les instructions de l'enseignante dans le cas où des élèves ne souhaiteraient pas être photographié-e-s ou filmé-e-s.

Merci d'annoncer votre présence à communication.neuchatel@ne.ch

Le mot de l'enseignante

« Demain, on va au jardin... »

Cette petite phrase a résonné plusieurs fois cette année en classe d'accueil...

Que l'on vienne de n'importe où sur la planète, le lien à la terre, aux racines est universel...

Les langues se délient : « Moi aussi en Érythrée, j'ai planté des légumes avec mon grand-père », « Comment on dit tomate en turc? Domates ! », « ça aussi en Jordanie, je mange ! »...

Premiers apprentissages du français à travers des goûts, des odeurs, des touchers, des souvenirs pour ces jeunes qui viennent de « débarquer » ; tous les repères sont à construire mais le jardin rassemble...

Ces moments, un peu hors du temps, ont été précieux à chaque fois... Certain-e-s adolescent-e-s ont passé leur première matinée « d'école en Suisse » au jardin botanique. Merveilleuse entrée en matière... et merveilleux moyen de créer les premiers liens...

Géraldine Dodi, enseignante

La classe d'accueil de l'éorén

La classe d'accueil est une structure scolaire spécialement conçue pour les 12-15 ans qui arrivent à Neuchâtel sans savoir le français. Une langue qu'elles et ils apprennent en priorité, aux côtés des maths, de l'anglais, de la natation, de la gymnastique, et même une petite initiation à l'allemand. Dans cette classe, qui peut être comparée à un « sas de décompression », les élèves peuvent poser leur valise, entamer le deuil de leur vie d'avant et faire un pas vers l'acceptation d'une migration qu'elles et ils n'ont souvent pas choisie.

Ville de Neuchâtel

Renseignements complémentaires :

Marianne de Reynier Nevsky, responsable de l'Atelier des musées, 032 717 79 17

Géraldine Dodi, enseignante, 032 886 41 50

